

# L'ŒUVRE DE LA PROPAGATION DE LA FOI ET DE LA MORALE CHRÉTIENNE DANS LA SOCIÉTÉ GRECQUE L'ACTION DE LA CONFRÉRIE ZÔÈ EN GRÈCE, 1907-1938

La confrérie<sup>1</sup> *Zôè* (*Zωή*) a été fondée en 1907 par l'archimandrite Eusèbe Matthopoulos et les docteurs en théologie Panayotis Trempelas, Dimitrios Panayotopoulos, Ignatios Koliopoulos et Dionysios Farazoulis. *Zôè* au début n'avait pas de statut officiel, mais elle acquiert par la suite le statut juridique d'association. L'histoire de la confrérie *Zôè*, de ses conditions d'émergence et de ses formes de développement durant les premières décennies de son existence, énonce la question plus générale de la construction de la modernité sociale, culturelle, religieuse et politique dans la Grèce de la première moitié du 20<sup>e</sup> s. C'est à ce moment que se manifeste le commencement d'un processus de rationalisation et de sécularisation de la foi et de la piété qui, s'il nous est permis d'emprunter les termes de Jean Baubérot et Séverine Mathieu, se caractérise par « la foi dans le progrès et la croyance en la protection par la science<sup>2</sup> ». C'est en ce sens qu'il faut interpréter l'un des buts que se fixe la confrérie dans ses statuts: « prédications et conférences scientifiques pour la défense de la vérité religieuse et le développement de la vie chrétienne parmi les masses<sup>3</sup> ».

La confrontation entre religion et modernité revêt des caractères originaux et spécifiques dans le contexte de l'Église orthodoxe de Grèce, et le problème s'énonce en ces termes: existe-t-il un modèle de la modernité religieuse qui influence la réalité gréco-orthodoxe à travers la confrérie *Zôè*? Et si tel est le cas, quel rôle joue la confrérie *Zôè* dans cette influence? Comment assume-t-elle la tentative de rationalisation et de sécularisation de la piété en facilitant le passage du traditionalisme à la modernité?

<sup>1</sup> En grec *Αδελφότητα* (*adelfotita*); le mot grec a la même racine (*αδελφός*) comme le mot latin *con-fratria* et le mot français *confrérie* (*con-frère*).

<sup>2</sup> Jean BAUBÉROT et Séverine MATHIEU, *Religion, modernité et culture au Royaume-Uni et en France 1800-1914*, Paris, 2002, p. 13.

<sup>3</sup> *Καταστατικόν αδελφότητος Θεολόγων « η Ζωή »* (Statuts de la Confrérie de Théologiens « *Zôè* »), Athènes, 1929.